

toiles en plein midi, que ses opérations ont fini par exciter le rire des honnêtes gens.

La chose est d'autant plus piquante, qu'une demoiselle de la Gironde, jeune et jolie personne du demi-monde bordelais, à l'air intelligent, et qui est si fût-elle elle-même, qu'elle s'est attirée, par deux fois, des condamnations sévères « au sein de sa patrie » pour escroqueries.

Ce sont les époux Bessières qui se sont rendus coupables de ces manœuvres, et ce ne sont pas des débutants qui affrontent pour la première fois la barre du tribunal correctionnel et ont une contenance timide devant les magistrats. Ce sont des repris de justice, des notoriétés qui « connaissent leur affaire » et ont déjà eu maintes fois maille à partir avec le ministère public.

Bessières, le mari, a été frappé, en 1863, de six mois de prison pour escroqueries, et le casier judiciaire de sa femme contient une nombreuse série de condamnations pour usage de faux certificats pour mendicité et pour escroqueries.

Ce couple assorti a doté la gasconnerie bordelaise d'une nouvelle branche d'exploitation à l'usage des simples. Il a inventé l'art de faire revenir au gîte les époux réfractaires.

La dame Urruty sait bien ce qu'il en coûte pour obtenir ce résultat et, pour s'en convaincre, il suffit d'entendre sa déposition comme plaignante devant le tribunal :

Pendant que je subissais un mois de prison à la maison d'arrêt de Bordeaux, dit-elle, pour avoir tenu une maison clandestine de jeu, je fis connaissance de Julie Geay qui était assés détenue. Je me plaignais souvent à elle de ce que mon mari, qui m'avait abandonnée et était allé dans les colonies, ne voulait pas revenir près de moi. Cette fille vint me trouver, et elle me dit qu'elle avait fait connaissance, après ma sortie, d'une femme nommée Julia, qui avait le pouvoir de faire revenir mon mari. La femme Julia vint chez moi et me dit qu'elle pourrait me faire revenir mon mari avec l'aide de la loge des francs-maçons de la Basille dont elle faisait partie, mais que je devais faire un premier versement de 50 francs, dont M. Lecritia, commissaire de la loge, avait besoin pour se mettre en rapport avec les frères des colonies. Je lui remis cette somme le lendemain. Le surlendemain, elle me dit qu'on s'était occupé de mon mari à la loge; qu'on avait appris qu'il était marié avec une négresse et qu'il serait très difficile de le faire revenir, mais que si on ne pouvait pas y parvenir, on l'obligerait à m'envoyer 30,000 francs. Elle ajouta que la loge avait décidé de monter un lit dans la salle principale des séances, et me demanda ce lit. Je m'empressai de lui remettre un bois de lit en noyer, un sommier, un matelas, une paire de draps de lit, paillasse, etc. Elle me demanda un costume noir pour suspendre dans la loge des francs-maçons, ainsi que des draps qui étaient chez la blanchisseuse et qu'elle envoya chercher à mon insu par deux pendarmes.

Elle vint plusieurs jours après, me demandant 75 fr. 75 c. et mon anneau en or de mariage, ajoutant que c'était d'une nécessité absolue pour la réussite, et qu'il fallait remplacer mon anneau de mariage par un anneau de 5 centimes. Je rencontrai cette malheureuse, qui m'avait escroqué d'autres sommes d'argent; elle portait mon costume noir qui devait, disait-elle, orner la salle des séances des francs-maçons. Elle me dit qu'elle avait un grand secret à me confier, mais il fallait que je fusse chez moi, et que je me rendisse à mon domicile sans elle.

Elle fit arrêter l'omnibus, paya ma place au conducteur, m'annonçant qu'elle allait arriver à pied. Je n'ai revu ni mes meubles, ni mon costume, ni mon argent, ni les 30,000 francs annoncés, ni mon mari. Elle m'a, en argent,

volé ainsi 573 francs, sans compter des objets mobiliers en grande quantité et une paire de pantoufles brodées neuves qu'elle m'avait ordonné de faire monter pour M. le commissaire de la loge, qui en avait besoin à huit heures du matin « pour ouvrir la séance du grand sabbat qui devait se tenir dans le château de Lormont. » (sic.)

Il paraît que le « château de Lormont » était la chambre de la femme Bessières, car lorsqu'on a fait une perquisition chez elle, on a trouvé cette paire de pantoufles à ses pieds.

La fille de la plaignante, M<sup>lle</sup> Urruty a été aussi quelque peu exploitée par la femme Bessières. Celle-ci recommandait à cette jeune personne de mettre, le 1<sup>er</sup> du mois, sa médaille de première communion dans le tiroir de sa table avec son chapelet, parce qu'il était nécessaire, pour que l'opération réussît, qu'elle ne gardât sur elle aucun objet béni.

Sur l'interpellation du président du tribunal, la femme Bessières, prévenue, soutient que tout cela est faux, qu'elle a acheté et payé les meubles de la femme Urruty.

Quant à la demoiselle Julie Geay, qui dépose comme témoin dans l'affaire, elle dit que la femme Bessières pour faire revenir à elle, par l'influence de la même loge, un négociant de la rue d'Aboukir, à Paris, qui l'avait quittée, elle lui soutira aussi pas mal d'argent « pour les premières opérations ».

Un jour, elle vint lui demander 125 francs de supplément en lui disant que son ancien amant était en prison, qu'il avait été arrêté la veille, à minuit, devant le café de Bordeaux, au moment où il prenait son absinthe, — il avait l'absinthe retardataire, le négociant de la rue d'Aboukir! — et que ces 125 fr. étaient nécessaires pour la mise en liberté de cet absintheur nocturne.

— Je lui remis cette somme, continue le témoin. Elle me fit donner 36 fr. 50, en disant que sur cette somme 6 fr. 50 étaient destinés à Macquille, qui était de la loge et dont elle se servait pour ses opérations, que le reste avait une destination qu'elle ne pouvait pas faire connaître. Elle me demanda une autre fois 51 fr. 50 c., en me disant que Lecritia, le commissaire de la loge, avait été mis en prison, et qu'il fallait obtenir sa mise en liberté. Je vendis un costume pour lui payer cette somme. Je suis arrivée à lui remettre 390 fr. et mon alliance. Elle m'avait donné une ceinture noire et violette avec une boucle en cuivre, en me disant que c'était la ceinture du commissaire de la loge, et deux boutons. L'un d'eux orné d'une tête d'animal, représentant, me dit-elle, le vénérable dans la loge; l'autre orné d'un coq, dont le pied reposait sur une boule, signifiant qu'il devenait tous les secrets, et que les opérations faites dans mon intérêt allaient réussir. Elle m'a remis aussi un morceau de velours vert, en me disant qu'il provenait de la tunique du commissaire des francs-maçons. Elle frappait les mains vides; il en sortait des photographies; l'une d'elle a été remise à M<sup>lle</sup> Urruty, comme étant celle du commissaire de la loge maçonnique.

Les bras vous tombent, vraiment, lorsqu'on entend de pareilles choses, et l'on se demande par quelle puissance fascinatrice la femme Bessières parvenait ainsi à escroquer une jeune femme aussi rouée que la cocotte de la Gironde, ou bien de quel poids était l'épais bandeau que celle-ci mettait volontairement sur ses jolis yeux. Et tout cela semble aussi bizarre qu'inexplicable.

D'autres faits de vols et d'escroqueries sont reprochés aux époux Bessières, qui nient avec aplomb tous ces faits.

Sur les conclusions sévères du minis-

trère public, le tribunal condamne la femme Bessières à deux ans de prison, et le sieur Bessières à un an de la même peine.

Qu'ils se hâtent de recourir aux conjurations des membres de la Loge de la Bastide, afin de sortir de prison.

Jean MÉTRO.

### SCIENCES

#### Les Plantes carnivores

Les discussions soulevées depuis longtemps, au sujet des plantes dites carnivores, par les botanistes et les physiologistes, paraissent devoir être terminées par l'apparition du volume de Charles Darwin, intitulé: *Insectivorous plants*.

Le savant anglais a surtout étudié la *Drosera rotundifolia*, de Linné. Il a découvert en lui des propriétés extraordinaires. Le *Drosera*, dont le nom vient d'un mot grec signifiant « rosée », a des feuilles à peu près rondes, d'un centimètre et demi de diamètre, qui portent de 120 à 150 petits appendices filiformes, de couleur pourpre, dont plusieurs semblent prolonger le limbe de la feuille et doubler son diamètre apparent. Darwin propose de donner le nom, parfaitement justifié, de « tentacules », à ces appendices qui laissent couler chaque une goutte de liquide visqueux.

Cette sécrétion continue, qui avait fait donner à la plante le nom poétique de *Ros solis* (rosée du soleil), n'est pas aussi inoffensive qu'on pourrait le croire. Un insecte imprudent frôle-t-il de son aile une seule de ces gouttelettes, il est aussitôt comme englué, pendant que les tentacules se replient sur lui et l'empriennent dans un inextinguible réseau. Au bout de quelques heures, la feuille a repris sa forme première, mais l'insecte a été dissous par ce liquide et absorbé par la feuille.

Il résulte des longues et minutieuses études de Darwin, que cette sécrétion est douée de propriétés analogues au suc gastrique. Il a pu en recueillir d'assez notables quantités, et opérer des digestions artificielles, comme s'il eût retiré ce suc de l'estomac d'un animal.

Nous sommes personnellement d'autant plus heureux de cette affirmation, émanant d'une voix aussi autorisée que celle de l'illustre physiologiste, que nous avions eu connaissance, en Australie, d'un végétal doué de propriétés analogues, mais dans des proportions colossales. Nous avions été taxé d'exagération, comme tout voyageur qui vient de loin, et dont les récits sont systématiquement suspectés par les savants de cabinet.

Le héros de l'aventure qui va suivre, est sir Arthur Murray, un riche « squatter » bien connu dans le Queensland. Le récit peut servir de complément aux études de Darwin et faire connaître un végétal presque inconnu en Australie, et qui croît au-dessous du golfe de Carpentarie, à 200 milles de la source du fleuve Albert et à 800 milles environ, à l'ouest, du mont Forster.

Sir Arthur Murray, qui avait entrepris la colonisation de terrains encore inexploités, était arrivé avec de nombreux troupeaux de bœufs et de moutons. Sa « station » s'était élevée comme par enchantement, au milieu des végétaux étranges qu'enfantait la profusion l'Australie, cette terre du paradoxe et de l'in vraisemblance. Les géants qui l'environnaient lui étaient tous familiers, les eucalyptus, les arbres à foie, avec leurs longues feuilles minces et déliées comme des herbes, longues de 3 ou 4 mètres, les cerisiers dont le fruit porte son noyau en dehors, etc. Au milieu de ces arbres gigantesques, qui semblent servir de piliers à l'azur, un végétal complètement inconnu au squatter, mais sur les propriétés duquel il devait être bientôt édifié aux dépens de son dîner.

La halle de sa petite carabine étant allée chercher à la plus haute branche d'un eucalyptus, un magnifique ara bleu qui faisait la sieste, le digne chasseur regardait tomber

l'oiseau avec la douce satisfaction d'un chasseur habile, doublé d'un fin gourmet. Mais, phénomène étrange, le gibier qu'il voyait déjà à la broche, n'arriva pas à terre. Il pénétra dans chute une large feuille d'une belle couleur vert-tendre, large de deux pieds, épaisse, charnue, et découpée jusqu'à moitié de sa longueur. A ce contact étranger, les folioles se recroquevillèrent tout à coup comme les tentacules d'un poulpe et emprisonnèrent l'oiseau, qui disparut ensermé, empoigné, escamoté à la barbe du chasseur désemparé. L'impressionnabilité de la sensibilité, mais en sens inverse. Vainement il attendit au pied du voluer végétal qu'il voulait bien lui rendre sa proie, la feuille resta repliée.

Il s'approcha alors de l'arbre, qu'il examina avec attention. Sa taille, bien inférieure à celle de ses voisins, ne dépassait pas cinquante pieds. Il n'avait pas, à proprement parler, de tige. Ses branches, à l'aisselle desquelles se poussaient d'énormes fleurs grosses comme des choux et analogues aux dahlias, s'élevaient à une sur l'autre, régulièrement, en couronnes concentriques, et leur réunion formait un cône terminé par un bouquet final. Les feuilles étaient découpées comme celles du *Lantana Borbonica*, mais épaisses comme celles de l'aloès et garnies d'une infinité de petits tubes creux, courts et durs comme des poils d'une brosse. Enfin, sur chacune des ouvertures scintillait une goutte de liquide laiteux, aux reflets d'opale, et épais comme du sirop.

Voulant alors se rendre compte, par lui-même, de la raison qui empêchait son gibier de tomber, il mit son poing fermé au milieu d'une feuille dont les divisions s'irradiaient en éventail et qui pendait à hauteur d'homme. La sensation qu'il éprouva d'abord, fut celle qu'aurait produite un gant trop étroit, lui comprimant énergiquement la main, puis une sorte d'engourdissement douloureux, puis enfin une douleur brûlante, aiguë, lancinante, comme celle qui résulterait de centaines de piqûres d'épingles rougies au feu.

Jugeant que l'expérience avait assez duré, il trancha d'un coup le contact de son poing. Ses tentacules se détachèrent vivement. Sa main lui apparut alors tuméfiée, livide. De minces filets de sang, ou plutôt de sérosité roussâtre qui coulaient lentement, lui firent admettre sans peine la présence d'un liquide désorganisateur, qui devait rendre directement assimilables à ce végétal les produits animaux.

Ce n'est pas tout : non-seulement il s'accommoda fort bien des aliments solides, mais encore il ne dédaigna pas les liquides.

L'Eucalyptus, dont les propriétés médicamenteuses viennent d'enrichir la thérapeutique moderne, contient dans ses énormes racines qui sortent de terre, une grande quantité d'eau, que la moindre blessure fait jaillir abondamment, et qui est le salut de maint voyageur mourant de soif. Il y avait, près du vampire, un de ces arbres merveilleux, haut de quatre ou cinq cents pieds, dont la cime desséchée et les feuilles jaunies semblaient faire présager une fin prochaine. Sir Arthur, vit avec étonnement une douzaine des feuilles de l'arbre collées à ses racines et aspirant jour et nuit la sève, dont il se gorgeait à l'aise.

L'ara, comme les insectes sur les feuilles du drosera, devait disparaître dissous, digéré, absorbé.

La feuille reprit, en effet, quelques jours après, sa forme primitive. La présence à terre de quelques ossements collés à des plumes, confirma au squatter la vérité de sa supposition.

En Europe, on a pu classer le *Drosera rotundifolia* ; on a pu lui donner une famille, un état civil scientifique. Mais, en Australie, au milieu d'invasibles végétaux, dont l'incertitude et la multiplicité font tourner la tête aux savants, quel nom donner à l'arbre carnivore ?

Louis B...

### LES COURSES

#### Courses de Lyon.

Première journée. — Jeudi 22 juin 1876.

#### RÉSULTATS SOMMAIRES

(Par dép. télégr.)

Prix spécial: Camembert, 1; Pincoût, 2.  
Prix du Grand-Camp: Milady, 1; Perdreau, 2.  
Grand Prix du Conseil général: Volage II, 1; Marquis, 2; Laversine, 3.  
Grande course de haies: Vichnou, 1; Aladin, 2; Drage, 3.  
Prix de la Société d'Encouragement: Assanteau, 1; M<sup>lle</sup> de Victot, 2.  
Military (Course de haies): Ancille, 1; Clarinette, 2; Tintouin, 3.  
Temps magnifique.

PÉTRARCH.  
Du 21 juin  
Driou, ténier, rue Bichat, 10. — J. C., M. Hure; s. pr., M. Chevillot, rue Turbigo, 6.

### LES COURSES

#### Courses de Lyon.

Première journée. — Jeudi 22 juin 1876.

#### RÉSULTATS SOMMAIRES

(Par dép. télégr.)

Prix spécial: Camembert, 1; Pincoût, 2.  
Prix du Grand-Camp: Milady, 1; Perdreau, 2.  
Grand Prix du Conseil général: Volage II, 1; Marquis, 2; Laversine, 3.  
Grande course de haies: Vichnou, 1; Aladin, 2; Drage, 3.  
Prix de la Société d'Encouragement: Assanteau, 1; M<sup>lle</sup> de Victot, 2.  
Military (Course de haies): Ancille, 1; Clarinette, 2; Tintouin, 3.  
Temps magnifique.

PÉTRARCH.  
Du 21 juin  
Driou, ténier, rue Bichat, 10. — J. C., M. Hure; s. pr., M. Chevillot, rue Turbigo, 6.

### LES COURSES

#### Courses de Lyon.

Première journée. — Jeudi 22 juin 1876.

#### RÉSULTATS SOMMAIRES

(Par dép. télégr.)

Prix spécial: Camembert, 1; Pincoût, 2.  
Prix du Grand-Camp: Milady, 1; Perdreau, 2.  
Grand Prix du Conseil général: Volage II, 1; Marquis, 2; Laversine, 3.  
Grande course de haies: Vichnou, 1; Aladin, 2; Drage, 3.  
Prix de la Société d'Encouragement: Assanteau, 1; M<sup>lle</sup> de Victot, 2.  
Military (Course de haies): Ancille, 1; Clarinette, 2; Tintouin, 3.  
Temps magnifique.

PÉTRARCH.  
Du 21 juin  
Driou, ténier, rue Bichat, 10. — J. C., M. Hure; s. pr., M. Chevillot, rue Turbigo, 6.

### LES COURSES

#### Courses de Lyon.

Première journée. — Jeudi 22 juin 1876.

#### RÉSULTATS SOMMAIRES

(Par dép. télégr.)

Prix spécial: Camembert, 1; Pincoût, 2.  
Prix du Grand-Camp: Milady, 1; Perdreau, 2.  
Grand Prix du Conseil général: Volage II, 1; Marquis, 2; Laversine, 3.  
Grande course de haies: Vichnou, 1; Aladin, 2; Drage, 3.  
Prix de la Société d'Encouragement: Assanteau, 1; M<sup>lle</sup> de Victot, 2.  
Military (Course de haies): Ancille, 1; Clarinette, 2; Tintouin, 3.  
Temps magnifique.

PÉTRARCH.  
Du 21 juin  
Driou, ténier, rue Bichat, 10. — J. C., M. Hure; s. pr., M. Chevillot, rue Turbigo, 6.

Au Gymnase, le *Gamin de Paris*, l'*Hôtel Godolot*.

Ce soir, vendredi, les joyeux membres du Caveau se réunissent à l'occasion du banquet annuel d'été, dans un restaurant des Champs-Élysées, sous la présidence de M. Clairville, et la vice-présidence de M. Grangé.

Une cantatrice viennoise, M<sup>lle</sup> Weimberger, est une artiste polyglotte qui remporte des succès partout où elle se fait entendre. M<sup>lle</sup> Weimberger chante avec la même aisance en allemand, en espagnol, en italien et en français.

Elle a été l'objet de véritables ovations à Alexandrie-Palace, à Cristal-Palace, chez le comte de Beust et chez le baron de Rothschild.

Succès oblige. Voilà pourquoi le skating-ring du Luxembourg offre ce soir à son nombreux public de nouvelles courses de patinage, qui commenceront à dix heures.

1<sup>re</sup> course (cavaliers): 1<sup>er</sup> prix, médaille d'argent; 2<sup>e</sup> prix, médaille de bronze. — 2<sup>e</sup> course (dames): 1<sup>er</sup> prix, médaille d'argent; 2<sup>e</sup> prix, médaille de bronze. — 3<sup>e</sup> course (cavaliers): 1<sup>er</sup> prix, médaille d'argent; 2<sup>e</sup> prix, médaille de bronze. — 4<sup>e</sup> course (dames): 1<sup>er</sup> prix, médaille d'argent; 2<sup>e</sup> prix, médaille de bronze.

La direction annonce en outre une Grande course américaine au chronomètre. Le vainqueur recevra une médaille de vermeil.

Un ténor racontait une de ses nombreuses bonnes fortunes. En ce temps-là l'objet de sa flamme était l'épouse d'un notaire qui arriva précisément au moment où sa moitié allait mordre à belles dents au fruit de l'arbre de la science du bien et du mal.

— Elle n'entend, dit le ténor, que le temps de me faire caclier dans une armoire. — Dans quelle saison cela se passait-il? demanda un des auditeurs. — En plein été, et je restai plus de deux heures encaclé dans ce meuble. — Vous êtes avoir bien chaud. — Oh, non! c'était une armoire à glace!

Alphonse LAFITTE.

### LES COURSES

#### Courses de Lyon.

Première journée. — Jeudi 22 juin 1876.

#### RÉSULTATS SOMMAIRES

(Par dép. télégr.)

Prix spécial: Camembert, 1; Pincoût, 2.  
Prix du Grand-Camp: Milady, 1; Perdreau, 2.  
Grand Prix du Conseil général: Volage II, 1; Marquis, 2; Laversine, 3.  
Grande course de haies: Vichnou, 1; Aladin, 2; Drage, 3.  
Prix de la Société d'Encouragement: Assanteau, 1; M<sup>lle</sup> de Victot, 2.  
Military (Course de haies): Ancille, 1; Clarinette, 2; Tintouin, 3.  
Temps magnifique.

PÉTRARCH.  
Du 21 juin  
Driou, ténier, rue Bichat, 10. — J. C., M. Hure; s. pr., M. Chevillot, rue Turbigo, 6.

### LES COURSES

#### Courses de Lyon.

Première journée. — Jeudi 22 juin 1876.

#### RÉSULTATS SOMMAIRES

(Par dép. télégr.)

Prix spécial: Camembert, 1; Pincoût, 2.  
Prix du Grand-Camp: Milady, 1; Perdreau, 2.  
Grand Prix du Conseil général: Volage II, 1; Marquis, 2; Laversine, 3.  
Grande course de haies: Vichnou, 1; Aladin, 2; Drage, 3.  
Prix de la Société d'Encouragement: Assanteau, 1; M<sup>lle</sup> de Victot, 2.  
Military (Course de haies): Ancille, 1; Clarinette, 2; Tintouin, 3.  
Temps magnifique.

PÉTRARCH.  
Du 21 juin  
Driou, ténier, rue Bichat, 10. — J. C., M. Hure; s. pr., M. Chevillot, rue Turbigo, 6.

### LES COURSES

#### Courses de Lyon.

Première journée. — Jeudi 22 juin 1876.

#### RÉSULTATS SOMMAIRES

(Par dép. télégr.)

Prix spécial: Camembert, 1; Pincoût, 2.  
Prix du Grand-Camp: Milady, 1; Perdreau, 2.  
Grand Prix du Conseil général: Volage II, 1; Marquis, 2; Laversine, 3.  
Grande course de haies: Vichnou, 1; Aladin, 2; Drage, 3.  
Prix de la Société d'Encouragement: Assanteau, 1; M<sup>lle</sup> de Victot, 2.  
Military (Course de haies): Ancille, 1; Clarinette, 2; Tintouin, 3.  
Temps magnifique.

PÉTRARCH.  
Du 21 juin  
Driou, ténier, rue Bichat, 10. — J. C., M. Hure; s. pr., M. Chevillot, rue Turbigo, 6.

### LES COURSES

#### Courses de Lyon.

Première journée. — Jeudi 22 juin 1876.

#### RÉSULTATS SOMMAIRES

(Par dép. télégr.)

Prix spécial: Camembert, 1; Pincoût, 2.  
Prix du Grand-Camp: Milady, 1; Perdreau, 2.  
Grand Prix du Conseil général: Volage II, 1; Marquis, 2; Laversine, 3.  
Grande course de haies: Vichnou, 1; Aladin, 2; Drage, 3.  
Prix de la Société d'Encouragement: Assanteau, 1; M<sup>lle</sup> de Victot, 2.  
Military (Course de haies): Ancille, 1; Clarinette, 2; Tintouin, 3.  
Temps magnifique.

PÉTRARCH.  
Du 21 juin  
Driou, ténier, rue Bichat, 10. — J. C., M. Hure; s. pr., M. Chevillot, rue Turbigo, 6.

### FRANC JOURNAL DES RENTIERS

ORGANE DE LA BANQUE FRANÇAISE  
16, rue de la Banque, Paris; 6<sup>e</sup> année.  
TIRAGES: Parait chaque dimanche. Liste des titres et des titres frappés d'impôt.  
CONTENU: Renseignements sur toutes valeurs. Cours des actions et des obligations. Tableaux et prix des coupons; paiement immédiat des coupons échus à 2 cent. par 100 fr. sur achat et vente de valeurs; conseils pour placements financiers. Ordres de bourse aux conditions des Ag<sup>ts</sup> de change. Dépôt de fonds avec intérêt. Avances sur tous titres cotés.

### JOURNAL DE LA CORDONNERIE

ET DES INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

Feuille professionnelle, commerciale, judiciaire scientifique et littéraire

PARAISANT LE 10 DE CHAQUE MOIS et publiant des Gravures et des Patrons

PRIX DE L'ABONNEMENT: 10 FR. PAR AN

pour Imprimer Soixième depuis 25 Francs  
PAUL ABAT INVENTEUR  
45 RUE D'ANLIN PARIS  
ENVOI DU PROSPECTUS  
S'adresser à M. LAFITTE

### GRANDE ÉCONOMIE

Avec garantie de qualité

Propriétaires de la Gironde, désireux d'éviter les frais énormes d'intermédiaires, offrent aux consommateurs le vin de leur récolte des années suivantes:

Vins de côtes 1875..... 80 fr. La barrique  
Vins de Graves 1875..... 100 228 lit. 4ch  
Vins de Médoc 1875..... 110 rendu à Bor-  
deaux  
Vins de Médoc 1875..... 120 deux, payan-  
t à la livraison  
Vins de Médoc 1875..... 150 1/2 à 90 jours.  
Ecrire: LACROIX, propr., Pessac, près Bordeaux.  
N. B. — ON ACCIPE DES REPRESENTANTS.

### NOUVEAU TRAITEMENT

du PÉCHENET médecin de la Faculté de Paris,  
D'abord membre de Sociétés scientifiques

Guerison radicale des maladies contagieuses: écoulements récents ou anciens, ulcères et dartres. Ce traitement, par suite d'expériences comparatives faites tout récemment, est reconnu le plus efficace et le plus prompt. — Consultations gratuites de midi à sept heures et par correspondance. Paris, rue des Halles, 6, près la Tour-Saint-Jacques.

En 9 jours, plus de Cheveux gris  
Nouveau Flacon. — Médaille d'or.

### EAU FIGARO

Quel est le plus grand succès de ce siècle?  
Paris, 1, Bd N.-Ouvrière et principaux Coiffeurs et Parf.

### HERNIES

DESCENTES, HÉMORRHOÏDES,  
Nouvel appareil contre l'infirmité  
Ces hernies, écoulements récents ou anciens, écoulements, catarrhes de vessie, incontinences, rétentions d'urine, rétrécissements; exigent un régime, 4 f. Paris: Hubert, 5, r. Montorgueil; Haudou, 64, r. Basses-du-Rempart; Hosselin, r. du Cherche-Midi, 55; Galloper, r. Monge, 30; Gery, r. Ponceau, 37, et toutes pharmacies. Invent. Biol., pharm., Toulouse, Franco, 4, r. 30. Renseign. gratuits.

(MENTION) PLUS D'INJECTIONS Les dragées (HONORABLE) PLUS D'INJECTIONS BLOT (au copahivite de fer et magnésie) toniques, dépur., sans mercure, infail. contre toutes les maladies récentes des deux sexes, récentes ou chroniques les plus invétérées: écoulements, catarrhes de vessie, incontinences, rétentions d'urine, rétrécissements; exigent un régime, 4 f. Paris: Hubert, 5, r. Montorgueil; Haudou, 64, r. Basses-du-Rempart; Hosselin, r. du Cherche-Midi, 55; Galloper, r. Monge, 30; Gery, r. Ponceau, 37, et toutes pharmacies. Invent. Biol., pharm., Toulouse, Franco, 4, r. 30. Renseign. gratuits.

Paris. — Imprimerie CUSSET et C<sup>o</sup>, rue Montmartre, 123

## Les Annonces, Réclames et Faits divers du Corsaire sont reçus chez M. BAUDOIN, 9, place de la Bourse

### HALLES & MARCHÉS

PARIS, 22 JUIN 1876

**Farines de consommation.** — Marque D, 64 fr.; autres marques, 60 à 63 fr.  
(Le sac de 150 kil., toile à rendre, franco au domicile des acheteurs, comptant avec 1/2 0/0 d'escompte ou à 30 jours sans escompte.)

**Farines huit-maques.** — Courant du mois, 61 75 à 62 00; juillet, 62 00 à 63 75; août, 62 75 à 63 75; 4 derniers mois, 64 00 à 65 75.

**Farines supérieures.** — Courant, 59 75 à 60 00; juillet, 60 00 à 61 00; août, 61 00 à 62 75; 4 derniers mois, 61 75 à 63 00.

**COTE OFFICIELLE DE LA BOURSE**  
(Cinq heures du soir)

Huit-maques, 61 50; supérieures, 59 75.

**Blés à livrer.** — Courant, 28 00 à 28 50; juillet, 28 50 à 29 00; août, 28 50 à 28 75; 4 derniers mois, 29 00 à 29 25.

**Seigles à livrer.** — Courant, 24 50 à 25 00; juillet, 24 50 à 25 00; août, 24 50 à 25 00; 4 derniers mois, 25 00 à 25 50.

**Avoines à livrer.** — Courant, 24 50 à 25 00; juillet, 24 50 à 25 00; août, 24 50 à 25 00; 4 derniers mois, 25 00 à 25 50.

**Haile de colza.** — Courant, 74 50 à 75 00; juillet-août, 75 75 à 76 00; 4 derniers mois, 75 25 à 75 50; les 100 kil., fûts compris, escompte 1 0/0.

**Haile de lin.** — Courant, 66 75 à 67 00; juillet-août, 66 75 à 67 00; 4 derniers mois, 67 50 à 68 00; les 100 kil., fûts compris, escompte 2 0/0.

**COTE OFFICIELLE DE LA BOURSE**  
(Cinq heures du soir.)

**Haile de colza.** — En tous fûts, 74 50; en tonnes, 76 00; épurée en tonnes, 84 00.

**Haile de lin.** — En tous fûts, 67 00; en tonnes, 68 50.

**Esprits.** — Courant, 44 25 à 45 00; juillet-août, à 45 00; 4 derniers mois, 47 25 à 48 00 l'hectolitre.

**COTE OFFICIELLE.** — Alcool fin 90° 1<sup>re</sup> qualité, 44 25 à 45 00.

**Sucres.** — Brut acq. 10/13 disp., 53 25 à 53 50; acq. 7/9 disp., 59 25 à 59 50; blanc n° 3, courant, 61 25 à 61 50; juillet-août, 61 75 à 62 00; octobre-janvier, 61 75 à 62 00; les 100 kil. net, toile comprise, esc. 1/4 0/0.

**COTE OFFICIELLE DE LA BOURSE**  
(Cinq heures du soir.)

**Sucres.** — Brut 88° acq. 7/9, 59 50 à 60 00; dito acq. 10/13, 53 25 à 53 50; blanc n° 3, 61 25 à 61 50; raffiné bonne sorte, 139 50 à 140 00; dito belle sorte, 141 00 à 1